

La légitimité opérationnelle des réservistes

Le CEMA vient de l'affirmer : « l'armée professionnelle a besoin de ses réservistes opérationnels ». C'était à l'occasion de la Journée nationale du réserviste (JNR), devant les membres du CSRM, auxquels il a ajouté : « je m'en rends compte chaque fois que je vais au CPCO, et en particulier le soir et le week-end où les réservistes sont encore plus indispensables ; ils sont appréciés pour leur sérieux, leur compétence et leur dévouement ».

Après des mesures maladroites ou mal perçues, parce que mal expliquées, sur le gel des crédits budgétaires, les réservistes peuvent reprendre espoir, ils ne seront pas « la variable d'ajustement » mais au contraire leur rôle sera affirmé et renforcé, une fois aboutie la réflexion demandée en urgence par le secrétaire d'État à la Défense Jean-Marie Bockel.



Le ministre a en effet donné mission aux états-majors, qui ont répercuté aux délégués aux réserves des armées, au CSRM et aux organisations et associations de réservistes, de redéfinir au plus tôt le besoin, les missions et l'emploi de la réserve opérationnelle. Copie attendue pour décembre, afin de ne pas rater le démarrage de la nouvelle année budgétaire en janvier.

La réserve est-elle pour autant sortie de la crise ? Nous ne sommes pas, à l'ANRAT, en mesure de l'affirmer, avec cette conscience très forte que nous sommes entre deux systèmes, ou plus encore entre deux générations de réservistes, celle issue du service national et la nouvelle réserve.

Nos associations nationales sont inquiètes, car trop d'incertitude leur remonte de la base : que deviennent les ESR provisoirement gelés ? Que deviennent les affectations auprès d'unités dissoutes ou démenagées ? Nos problèmes passent évidemment après ceux de l'active, pour laquelle la restructuration est un nouveau choc, un nouveau défi impossible, mais elle le relèvera quand même.

Le seul message qu'il faut répéter avec certitude, car il est essentiel pour notre survie collective de réservistes, c'est qu'il y a une place, toute leur place, pour les jeunes de la réserve opérationnelle, ceux qui doivent être formés aujourd'hui pour être efficaces demain. Ils sont prioritaires dans le déblocage des ESR, ils le sont demain pour le nouveau cadrage budgétaire. Notre plus grande fierté depuis dix mois est d'avoir souhaité, obtenu et accompagné l'envoi d'unités de réservistes en OPEX, au moins trois sections ou pelotons sont déjà partis. Notre plus grande exigence est que cet effort soit maintenu, poursuivi et amplifié. C'est la justification même de la réserve opérationnelle. ■

COL (R) Pierre BAYLE - Président de l'ANRAT

La restructuration de l'armée de Terre : quelles conséquences pour les militaires de réserve ?

Le Premier ministre et le ministre de la Défense ont présenté les mesures de restructurations des armées le 24 juillet dernier, mettant fin à plusieurs mois de supputations et de rumeurs.

Les grandes lignes de cette réforme avaient été indiquées par le président de la République à la mi-juin : effort dans le domaine du renseignement, diminution des effectifs de 54 000 personnes pour créer un outil militaire plus efficace et plus percutant, etc...

Il restait à préciser les unités qui seraient supprimées, celles qui devraient déménager dans le cadre de la création des Bases de Défense et le calendrier de mise en œuvre de ces mesures. C'est désormais chose faite : d'ici 2015, 48 formations seront supprimées et 27 autres seront transférées. 12 ans après la suspension du Service National, les armées sont appelés à une nouvelle mutation de grande ampleur.

En présentant le détail du plan de restructuration de l'armée de Terre, le général Elrick Irastorza, chef d'Etat-major de l'armée de Terre, a indiqué que « la réserve est un véritable enjeu stratégique ».

Tout d'abord car nous sommes aujourd'hui le lien armée-Nation.

Un nombre encore plus important de départements français seront bientôt vides de toute implantation militaire. Les nouvelles générations n'auront plus la connaissance du monde militaire qu'apportait le service national. Les armées attendent des réservistes que ceux-ci - encore plus qu'avant - rappellent à nos concitoyens qu'un Etat se caractérise par sa capacité à se défendre et à se faire respecter. Qu'ils continuent à expliquer pourquoi et comment l'armée française doit être forte et opérationnelle, ce que cela induit en terme budgétaire. A chaque événement affectant l'institution, les « civils » se tournent vers les réservistes, seuls militaires qu'ils connaissent, pour obtenir plus d'explications et comprendre ce qui s'est passé et comment réagir. Nous l'avons tous vécu à l'occasion des différents événements survenus depuis le mois de juin. Nous allons encore plus être appelé à devenir les représentants de notre armée.

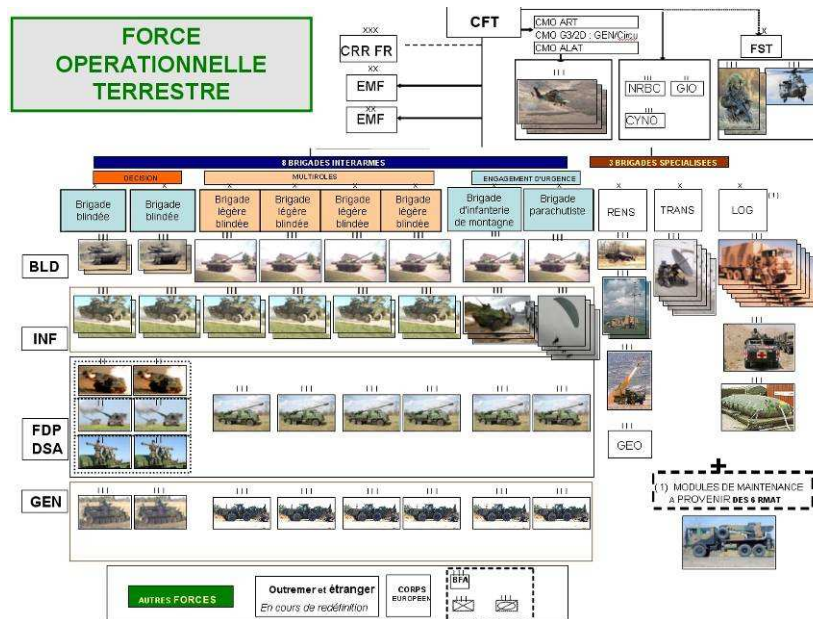
suite p.3

Nouvelle organisation opérationnelle de l'armée de Terre

A la suite de la conférence du Premier ministre, le général Irastorza –CEMAT– a présenté la nouvelle organisation de l'armée de Terre.

A partir d'un format de 131 000 personnes, l'armée de Terre va constituer une force opérationnelle terrestre de 88 000 hommes. Cette force sera organisée en

- 2 brigades « d'engagement d'urgence » : à forte mobilité stratégique. Il s'agit de la 11ème BP et 27ème BIM.
- 4 brigades « multirôle » : plus orientées vers l'entrée en premier sur un théâtre d'opérations avec surprise, les phases de transition et les opérations de stabilisation.
- 2 brigades de « décision » : adaptées aux combats les plus violents. Il s'agit des 2 brigades disposant des régiments de cavalerie lourde (chars Leclerc).
- 3 brigades spécialisées: Renseignement, Transmission, Logistique
- Les Forces Spéciales, l'ALAT et les moyens spécialisés (NRBC, Cynophilie) seront directement à la main du général commandant la CFT. ■



Bilan sur la réserve 2007

Chaque année, le Conseil Supérieur de la Réserve Militaire (CSRM) présente un rapport au Parlement sur l'activité de la Réserve durant l'année écoulée. Ce document présente plusieurs données très intéressantes sur l'évolution de la Réserve. En 2007, la Réserve des différentes armées et services comprend 58 827 réservistes opérationnels qui ont effectué un total de 1,347 million de jours d'activité au profit des armées, c'est-à-dire une moyenne de 23 jours d'activité. Pour l'armée de Terre, on totalise 253 000 jours travaillés par des réservistes, soit l'équivalent de 2 régiments.

L'effectif est très légèrement en dessous de la cible visée pour 2007 qui était de 62 200 personnes servant dans la Réserve. Alors que la Marine et la Gendarmerie ont un effectif égal ou supérieur à l'objectif visé pour 2007, l'armée de Terre souffre d'un retard de 10% sur l'objectif: elle ne compte que 18 250 réservistes au lieu des 20 300 attendus.

Il s'agit d'une force en rajeunissement: moyenne d'âge de 37 ans et plus féminisée que l'armée d'active: 17%.

Surtout, 37% des réservistes sont des volontaires issus de la société civile. Les anciens militaires d'active ne représentant plus que 32% de l'effectif de la réserve. Celle-ci est bien le lieu du lien Armée-Nation.

On constate aussi le repyramidage par catégorie: les officiers ne sont plus que 21% de la réserve, tandis que les sous-officiers représentent maintenant 36% de l'effectif et les militaires du rang 43%. Définitivement, la réserve a réussi sa mutation et a totalement oublié le modèle prévalant jusqu'à la fin des années 1990.

Enfin, le CSRM se préoccupe de la fidélisation et considère comme une priorité « de rendre la réserve plus attractive, pour l'entreprise comme pour le réserviste, (...) afin d'améliorer le recrutement et la fidélisation ». Pour cela, le CSRM exprime la nécessité de « de maintenir un budget suffisant sur toute la programmation, afin d'éviter les à-coups démotivants ».

La conclusion du rapport mérite d'être retranscrite ici, tant elle exprime les sentiments de nombreux militaires de réserve.

« Le rapport pointe une fidélisation à améliorer, phénomène de société sans doute accentué ici par une culture encore faible en entreprise pour "le devoir de citoyenneté".

Il conclut enfin à la nécessité de bien identifier les budgets alloués aux réservistes et de les abonder en fonction des activités attendues et des effectifs découlant des réflexions en cours.

La réserve opérationnelle, partie intégrante des armées, permet à celle-ci de faire face à de nombreux pics d'activité. Sans les réservistes, le recours aux effectifs permanents dans ces situations de crise s'avérerait beaucoup plus coûteux. » ■

Rapport annuel du CSRM, disponible sur le site du CSRM: <http://www.defense.gouv.fr/reserves>

Budget 2009: le maintien de 2008...

Le Budget 2009 du ministère de la Défense a été présenté au début de ce mois. Conformément aux annonces faites avant l'été, ce budget est en hausse de 5% par rapport à l'année 2008. Il s'élève à 32 Milliards d'euros, contre 30,3 Milliards en 2008. On note un engagement accru dans l'équipement avec un total de 17 Milliards dévolu à ce poste. L'armée de Terre devrait notamment recevoir 8 hélicoptères Tigres et 96 VBCI.

Plus spécifiquement pour la Réserve, le budget 2009 se maintient au niveau de 2008, soit 92 millions d'euros. Ce budget doit permettre de poursuivre l'effort de recrutement et de formation pour arriver à un total de 63 250 réservistes qui devraient effectuer près de 25 jours d'activité au cours de l'année 2009.

Concernant les relations avec les employeurs, il est indiqué que le Secrétariat d'état à la défense a commandé une étude afin de pérenniser les compensations partielles pour les employeurs qui permettent à leurs réservistes de servir dans des conditions allant au-delà des dispositions légales. La principale mesure étant un crédit d'impôt pour les employeurs. ■

Il est consultable : http://www.defense.gouv.fr/defense/le_ministere/budget/budget/projet_de_loi_de_finances_pour_2009

Le Club des Lieutenants reçoit...

Marc Del Grande, Directeur-adjoint du Cabinet du Secrétaire d'Etat à la Défense.

Pour la réunion de rentrée du Club des Lieutenants, une quinzaine de jeunes officiers était venus rencontrer M. Del Grande qui est le Directeur-adjoint du Cabinet de M. Jean-Marie Bockel. Au sein du Cabinet, il est plus particulièrement en charge du dossier « Réserve ». Sujet qu'il connaît particulièrement bien car notre invité fut, deux années de suite, instructeur des promos d'EOR au sein des Écoles de Coetquidan .



M. Del Grande est tout d'abord revenu sur le gel du budget réserve en expliquant les raisons qui ont conduites à ce gel. Il nous apprend alors qu'à la demande de Jean-Marie Bockel, l'EMAT a dégelé une partie des montants mis en réserve. Chacun se prend alors à espérer pouvoir passer quelques jours au sein de son unité pour parfaire la mise en condition opérationnelle et surtout éviter un oubli des savoirs-faires.

Son constat sur ce problème est que la Réserve de l'armée de Terre a consommé trop vite une grande part de son budget; ce qui est une bonne chose car cela montre son activité mais conduit aussi au risque de créer des doutes sur le bon usage des crédits alloués.

Après avoir expliqué les attributions du Secrétariat d'Etat à la Défense et fait part de ses réflexions sur l'avenir de la Réserve, une série de questions / réflexions / réponses a permis à notre invité de constater que les lieutenants –contrairement aux apparences– savent parfois réfléchir et raisonner...

En nous quittant, notre invité nous a fait part de tout son intérêt sur les propositions que nous pourrions lui faire, afin de rendre la Réserve toujours plus opérationnelle. ■

La restructuration de l'armée de Terre : quelles conséquences pour les militaires de réserve ?

(suite de la page 1)

Surtout car le rôle de la Réserve va certainement s'amplifier.

La réduction du format de l'armée de Terre à 131 000 personnes va entraîner une nouvelle utilisation de la réserve. En premier lieu, nous pouvons légitimement croire que notre fonction de complément de l'active va se renforcer. Lorsqu'une unité d'active sera incomplète, elle se tournera vers sa formation de réserve pour compléter son effectif. Si l'engagement opérationnel de l'armée de Terre se densifie, la Réserve aura de plus en plus la charge de remplir les missions opérationnelles récurrentes pour permettre à nos camarades militaires professionnels de se préparer et d'assumer les missions de haute intensité.

Le remplacement d'un certain nombre de matériel peut nous laisser espérer recevoir en dotation les matériels existant et être ainsi mieux préparé à remplir les missions qui nous sont confiées. Ainsi, le remplacement du VAB par le VBCI pourra être l'occasion de doter les UIR de ce transport de troupe blindé, en remplacement de nos TRM bâchés.

Un appel plus important à la Réserve nécessitera d'avoir une réserve plus disponible, disposant en interne de toutes les compétences et qualifications – à commencer par l'indispensable permis Poids Lourd- afin d'être complètement autonome.

Notre plus grande disponibilité passe par une meilleure compréhension de nos employeurs sur notre deuxième métier de réserviste. Les signatures récentes d'un très grand nombre de convention entre les armées et les entreprises est un signe très encourageant même s'il faut continuer à expliquer et convaincre.

La restructuration de l'armée de Terre pouvait faire craindre une réduction de la réserve dans les mêmes proportions. Il semble que ce ne soit pas le cas et nous ne pouvons que nous réjouir d'être amené encore plus à servir, ce qui est la source de notre engagement volontaire.

Toutefois, le tableau n'est pas encore aussi idyllique. Le détail de la restructuration de l'armée de Terre est très discret sur ce qu'il va advenir de ceux d'entre nous qui servent dans les unités dissoutes ou transférées. L'apparition de « déserts militaires », notamment dans la région parisienne, dans le Nord et l'Est et dans les DOM-TOM, va rendre plus difficile l'engagement pour tous les volontaires issus de ces zones géographiques. La camaraderie qui nous unit, une des valeurs qui nous est inculquée durant nos formations initiales, ne nous permet pas d'abandonner en chemin nos camarades des régiments dissous. La création d'une troisième section dans chaque UIR voir d'une UIR supplémentaires dans les régiments, permettrait de conserver des personnes formées, motivées et disponibles. Les propos du nouveau DRAT qui s'engage à proposer une nouvelle affectation à chacun des militaires de réserve des régiments dissous est un signe très encourageant.

Après quelques années de flou, le rôle de la réserve de l'après Service National a été bien établi. La réserve est devenue réellement opérationnelle. A nous tous d'être imaginatif et force de proposition pour permettre au plus grand nombre de pouvoir assouvir cet idéal de servir son pays. ■

LTN (R) Grégoire Roux -
Rédacteur en chef du bulletin de l'ANRAT

Journée d'étude de l'ANRAT: votre participation à la réflexion sur la réserve opérationnelle

Début septembre, le secrétaire d'Etat à la défense a donné mandat à l'Etat-major des armées (EMA) de constituer un groupe de travail afin de « valider ou de modifier le format de la réserve opérationnelle au regard des missions qui seront potentiellement les siennes et de déterminer le seuil minimal à respecter en activité moyenne annuelle permettant de garantir une réserve opérationnelle de qualité, formée, entraînée et disponible. »

L'ANRAT souhaite apporter sa propre pierre à cet édifice. Pour cela, elle entend organiser sa 1^{ère} Journée d'Etude.

Le but est de réunir essentiellement des représentants de chaque UIR ou USR (Commandants d'unité, cadres et militaires du rang) afin de rédiger des propositions concrètes au sein de 4 groupes de travail dédiés au recrutement, à la formation, à la gestion, et à l'emploi de la Réserve.

Dès l'inscription à cette journée, les futurs participants choisiront un de ces 4 thèmes d'étude. Ils seront ensuite invités à transmettre leurs propositions et leurs remarques afin qu'une synthèse de celles-ci soit réalisée et serve efficacement de base de travail lors de la Journée d' Etude.

Pour des raisons de facilités administratives, cette journée aura lieu à l'Ecole Militaire à Paris, le vendredi 5 décembre après-midi, à la veille de la CCRAT ce qui permettra d'assurer la présence du plus grand nombre.

Elle sera suivie par le désormais traditionnel et annuel dîner-débat de l'ANRAT avant de s'achever par une soirée de Gala organisée dans un cadre prestigieux par les Lieutenants de l'ANRAT. ■

Pour tout renseignement ou inscription: etude2008@anrat.fr

LTN (R) François-Louis Boucher -
Vice-président chargé de l'animation des jeunes de l'ANRAT

Un Triomphe en 3 mouvements

Aux Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan, les cérémonies du Triomphe marquent chaque année pour les nouveaux officiers de l'armée de Terre leur accession à "l'épaulette". Qu'ils soient d'active, sous-contrat ou de réserve, ils reçoivent ainsi au sein de la "Maison Mère" leur galons d'officiers.

A l'occasion de cette journée tous les Elèves-Officiers de Réserve issus des stages de formation de l'année 2007/2008 avaient donc été conviés au 4^e Bataillon de l'ESM de Saint-Cyr. Etaient concernés les EOR issus des 2 stages de Formations Initiales (FIOR) de mars et juillet, les EOR du stage de Formation d'Adaptation (FAOR) de septembre qui accueille les nouveaux officiers issus du rang et les EOR du nouveau stage de Formation initiale mis en place pour des étudiants ayant fait le choix (suite à une convention signée avec leur école ou leur université) de valider un semestre de leurs études comme EOR puis comme Aspirant en corps de troupe. De malheureux problèmes administratifs ont toutefois empêché de réunir la totalité des personnes attendues.



La journée a tout d'abord commencé par un discours du président de l'ANRAT devant les EOR et leurs parrains. A cette occasion le colonel (R) Bayle qui représentait également le général Boulnois, a rappelé le contexte délicat dans lequel ils allaient débiter leur carrière d'officier, il les a incité à aborder leur engagement avec enthousiasme et avec la fierté de ce que nous sommes : le signe manifeste de l'attachement du pays à son armée.

Puis ce fut pour une partie des EOR le moment de représenter leur promotion lors d'une rencontre avec le secrétaire d'Etat à la défense qui présidait cette année les cérémonies du

Triomphe. Actuellement colonel de réserve opérationnelle au sein de la Brigade Franco-Allemande, Jean-Marie Bockel est un ancien EOR de la promotion Jeanne d'Arc. Il a souhaité profiter de son passage aux Ecoles pour revenir sur les lieux de sa formation. Reçu par l'ensemble des cadres du 4^e Bataillon, il s'est entretenu avec des EOR et leurs instructeurs, eux-mêmes réservistes pour certains, avant de visiter les bâtiments qu'il occupa durant les 4 mois de sa formation. Dans le discours qu'il a prononcé ensuite à pour la garden party du général commandant les Ecoles, Jean-Marie Bockel a cité à plusieurs reprises l'engagement des militaires de réserve et sa propre expérience, vantant la formation des officiers comme école du commandement humain.

Enfin arriva la traditionnelle cérémonie nocturne. Après une mise en place silencieuse et dans l'obscurité complète, près de 1 000 jeunes officiers de l'armée de Terre ont reçu leurs épaulettes des mains de leurs parrains. A l'issue, les différentes formations ont défilé devant les personnalités présentes. Pour la première fois, les EOR ont été intégrés à la totalité de ce mouvement et ont eux aussi défilé en sabre devant les autorités civiles et militaires, les nombreux spectateurs présents et l'ensemble des formations d'élèves rassemblées sur le prestigieux Machefeld.

Plus tard dans la nuit, les deux soirées organisées par l'ESM et l'EMIA permirent aux nouveaux officiers, à leurs parrains, à leurs familles et amis de fêter dignement cette étape importante de leur carrière militaire. ■



L'ANRAT souhaite que la journée du Triomphe soit l'occasion de réunir de nombreux officiers de réserve de l'armée de Terre qui pourront, notamment, parrainer leurs cadets. Nous en reparlerons dans un prochain TER RES■



Compte-rendu

2 MOIS EN OPEX AU KOSOVO

43^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE



Une section de la 5^{ème} Compagnie du 43^{ème} RI est partie en opération extérieure au Kosovo durant les mois d'août et septembre.

Le détachement, mis au format Proterre, fut composé de 26 personnels accompagnés d'un SOA d'active. La section, rebaptisée pour l'occasion peloton, a présenté une grande diversité d'âges (de 19 à 42 ans) et d'emplois occupés dans le civil (étudiant, ingénieur commercial, surveillant de prison, professeur, ...).



Nous avons servi tout le mois d'août dans la région rurale de « Nothing Hill », au nord du Kosovo à population serbe.

En renfort du 2^{ème} Escadron du 1^{er} Régiment de Spahis, nous avons assuré des missions de patrouille, d'escorte de convois, de points de contrôle et de surveillance du camp.

Nous avons également pris part à la surveillance d'incendies et se plaçant en observation de la propagation du feu et en soutien de la population.

Outre les missions opérationnelles, le détachement a reçu de nombreuses instructions et a participé à des exercices EVASAN et diverses manœuvres hélicoptères.

Durant le mois de septembre, la section a rejoint le camp de Belvédère (sud de Mitrovica). Changement de décor : la population était d'origine albanaise dans une région urbaine. Les missions ont toutefois gardé tout leur intérêt : patrouilles dans Mitrovica, check points, escortes de convois et gardes de points sensibles. Nous avons eu la possibilité de suivre des instructions de contrôle de foule et d'effectuer des manœuvres d'ouvertures d'axes avec un groupe génie du 1^{er} REG.



Cette opération extérieure fait suite à une préparation de six mois menée par la Cinq où les personnels se sont entraînés aux MICAT tant sur le plan statique que dynamique.

Partis avec l'appréhension de n'être employés qu'à des missions de garde, nous fûmes rapidement rassurés. Nous avons en effet pu remplir les mêmes missions que les autres pelotons et avons été considérés comme des soldats à part entière tout au long de notre séjour.

L'honneur de servir aux côtés de nos camarades d'active constitue pour nous un signe de reconnaissance de notre travail mais aussi des sacrifices consentis pour mener à bien notre formation. ■

LTN (R) Jérôme CAFFET

Chef de section à la 5^{ème} compagnie du 43^{ème} Régiment d'Infanterie



© 5^{ème} Compagnie du 43^{ème} RI

Pour présenter votre unité dans TER.RES, envoyez un message à contact@anrat.fr

Nouveau DRAT : le général Defretin

Le 1er septembre dernier, une nouvelle organisation de gestion de la réserve de l'armée de Terre a été mise en place.

La Délégation aux Réserves de l'armée de Terre (DRAT) a été dissoute et est remplacée par une structure plus concentrée. Cette structure s'articule autour de l'ESORSEM qui est la grande école du 2nd cycle de formation des officiers de réserve. Le général délégué aux réserves de l'armée de Terre sera à la fois en charge de l'élaboration et de la conduite de la politique d'emploi de la réserve et commandant de l'ESORSEM. En plus du pôle réserve de l'armée de Terre, il s'appuiera sur les bureaux de l'état-major de l'armée de Terre, de la chaîne armée de Terre de la Direction des Ressources Humaines (DRHAT) et du Commandement de la force terrestre (CFT).

En remplacement des généraux Boulnois (DRAT) et Declety (commandant l'ESORSEM), le général Defretin devient le nouveau délégué aux réserves (DRAT). L'ANRAT lui adresse toutes ses félicitations pour cette nomination. ■

Biographie du général Defretin

Saint Cyrien de la promotion Cne de CATHELINEAU (1976 - 1978), il choisit le Génie combat.

Périodes en corps de troupe :

chef de section au 3^o RG de Charleville Mézières (1979 - 1983),
capitaine commandant la 110^e compagnie du génie de Berlin (1985 - 1987),
chef de BOI au 3^o RG (1995 - 1997),
chef de corps du 13^o RG à TREVES (1997 - 1999).

Périodes en état major :

officier traitant au BRR1 (1987 à 1990),
officier traitant au centre d'études tactiques et d'expérimentation du génie (1992 - 1995),
chef du bureau agencement de l'espace terrestre au CDES (1999 - 2002),
chef du bureau Génie à l'inspection de l'armée de terre (2002 - 2004),
chargé de mission HRF de Juillet 2004 à Juillet 2005 à l'EMAT.
chargé de mission numérisation de l'espace de bataille de décembre 2004 jusqu'à l'été 2007 à l'EMAT.
chef du bureau Développement des Opérations en Réseaux à l'EMAT (2007-2008).

Périodes en école :

chef de section à l'encadrement de la promotion LCL Gaucher (St Cyr, 1983 - 1985),
stagiaire à l'école de guerre (1990 - 1992). ■



Présentation des associations affiliées : ANORSD

Fondée en mars 1984, l'Association Nationale des Organismes de Réservistes de la Sécurité et de la Défense Civile (ANORSD) assure une liaison entre tous les réservistes concernés par la défense non militaire, la protection de la population, le service de défense et les activités civilo-militaires.

Notre association est ouverte aux militaires de réserve du Génie dont ceux de la BSPP, du Bataillon des marins-pompiers de Marseille, à ceux des formations NRBC, des Unités d'Instruction et d'Intervention de la Sécurité Civile (UIISC), aux militaires Affectés Collectifs de Défense (ACD) dont les Etats-major interarmées des zones de défense (EMIAZD), ainsi qu'aux membres de la sécurité civile –qui dépend du Ministère de l'Intérieur–, aux correspondants-défense et aux membres intéressés de l'IHEDN.

La défense civile correspond à la protection de la population en temps de paix comme en temps de guerre.

Plus concrètement, c'est l'ensemble des mesures à mettre en œuvre pour limiter les risques, protéger la population civile des dégâts occasionnés par des phénomènes naturels (inondations, incendies, etc...) ou des actes volontaires (terrorisme, bombardements, etc...) et limiter la portée de ceux-ci dans le temps: en cas d'inondation, permettre un retour à une situation normale dans les plus brefs délais. C'est la protection de la population au quotidien: nul besoin de guerre pour qu'il y ait des catastrophes naturelles, comme dans l'exceptionnelle: en cas de guerre justement.

Pour cela, la défense civile a un énorme volet d'anticipation, de prévention et de réflexion : recenser les risques et les lieux à risques, définir les intervenants, élaborer des plans de secours.

Ce domaine de la défense civile a été intégré au récent Livre Blanc dont l'intitulé complet mentionne bien la « Sécurité Nationale ». Et dont les conclusions insistent pour renforcer les moyens de protection de la population et des territoires, avec des moyens spécifiques: coordination des forces armées avec les forces de sécurité intérieur et de sécurité civile.

En plus d'assurer la liaison entre ses membres sur ces domaines et leurs procurer les informations nécessaires à l'exercice de ces missions, l'ANORSD intègre aussi des missions de développement de ces connaissances: animation de commissions sur la « Défense globale: militaire et non-militaire » et participation aux travaux de réflexion.

L'association a notamment collaboré avec la commission en charge du Livre Blanc et avec le Secrétariat Générale à la Défense Nationale (SGDN) sur tous ces aspects. Travaux et collaborations qui se poursuivent dans le cadre de la préparation des lois et décrets d'applications.

Que vous soyez directement concerné du fait de votre affectation ou si ces domaines vous intéressent en raison de vos responsabilités civiles : sapeurs-pompiers bénévoles, élus locaux, secouristes, Affectés Collectifs de Défense, n'hésitez pas à nous contacter .

Colonel (R) C. Rougeau - Président de l'ANORSD

Contact : clauderou@orange.fr



Témoignage

OBSERVATEUR / ARBITRE / CONTRÔLEUR

EXERCICE AZUR 2007



Volontaire pour participer à un exercice de combat urbain (AZUR) en tant qu'Observateur / Arbitre / Contrôleur (AOC), j'ai eu la chance de partir plus de 4 semaines à Altengrabow (Allemagne) qui est une des Mecque de l'entraînement à ce type de combat.

Comme d'habitude, tout avait commencé par l'appel du régiment qui cherche à compléter son effectif avec quelques réservistes volontaires. Un groupe de combat et un sous-officier supérieur étaient disponibles avec moi pour renforcer notre régiment.

Fin juin, une interminable rame quitte Épinal en direction de l'Est. Bien calé dans ma P4, je profite de la longueur du trajet –2 jours– et d'une grande thermos de café –bonne initiative caporal-chef !– pour compléter différents documents administratifs tout en admirant les paysages allemands. A la 1^{ère} étape, l'ensemble des militaires français sont pris d'une crise de fou rire devant la rigueur et le respect du règlement de l'armée allemande: malgré la pluie battante, les militaires s'acharnent à nettoyer leurs véhicules ! Nous arrivons enfin à Altengrabow. Cet ancien camp de l'armée allemande puis de l'armée soviétique a été transformé en vaste complexe d'entraînement au combat urbain avec la reconstitution d'une

véritable ville. Le CENTAC français l'occupe durant plusieurs semaines afin de terminer et valider l'entraînement au combat urbain de plusieurs unités de la 1^{ère} Brigade Mécanisée. Ma fonction sera de contrôler une section durant la totalité des 3 semaines: comptabiliser les pertes des deux camps.

Premier jour d'exercice: ma section a reçu comme mission « rien » car nous sommes en réserve. Nous attendons la guerre. Le soir enfin nous devons prendre un bâtiment à l'entrée de la ville. La FORAD (force adverse) n'est plus là. On entend plus loin des coups de feu de minimi et de FAMAS. On a l'impression de faire la guerre. Au milieu de la nuit, nous avons une petite pause, je décide de faire un somme, mais je reste habillé. A 6 heures du matin, j'entends le bruit des chenilles et des coups de feu. La FORAD vient de nous prendre à parti, j'entends le chef de section qui m'appelle pour détruire le 30B, en effet, les armes anti-chars ne sont pas représentées en simulation, je fonce vers le blindé alors qu'il roule dans ma direction. C'est très impressionnant et je me poserais la question plus tard, si, en vrai, j'aurais foncé sur le char. Je le vise avec mon fusil d'arbitre (faisceau laser) j'appuie sur la queue de détente, et je vois les gyrophares clignoter; C'est bon, il est détruit. Pendant ce temps, c'est Stalingrad. On se bat pour un bâtiment, un morceau du bâtiment, une pièce.... Je regarde ma montre, il est déjà 10 heures. Quatre heures de bataille ! J'ai l'impression d'y être depuis à peine une heure. Pendant toute la journée nous allons nous battre pour un immeuble.

En fin de journée, nous avons pour mission de prendre un immeuble. Nous attaquons avec l'aide du génie: en effet, un EBG sert d'ascenseur pour un groupe. Les fumigènes fusent, l'EBG arrive avec un groupe dans sa pelle, nous partons en courant vers l'immeuble. Nous rentrons au rez-de-chaussée, dans le même temps un groupe investit le 1^{er} étage. Nous avançons pièce par pièce, les comptes rendus radio fusent.

Dès que le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage sont reconnus, nous montons de deux étages, le groupe qui était au 1^{er} passe au 2^{ème}, et nous au 3^{ème}. Mais nous perdons un soldat dans les escaliers: un sniper l'a descendu. Nous sommes bloqués car le sniper voisin nous empêche d'avancer. Le chef de section demande alors un appui blindé. Un char Leclerc arrive en appui derrière nous, il pointe son canon armé d'un simulateur sur l'étage ennemi et tire. Les OAC ennemis décident que l'étage est détruit. La nuit arrive. Nous dormons sur place, après avoir mangé un petit sandwich à la moutarde. Pas très bon, mais entraînement difficile, guerre facile.

Le lendemain matin nous continuons la progression sur l'immeuble de la veille. Nous commençons les combats de cave. Celles-ci sont piégées et nous devons encore faire appel au Génie. Le combat urbain est vraiment un combat interarmes ! Nous avons reconnu l'immeuble vers 16 heures, et nous entendons à la radio « finex, finex, finex ». Tout le monde est content de rentrer et pouvoir prendre une bonne douche bien méritée.

Nous recommencerons cet exercice de 2 jours plusieurs fois, entrecoupé de phases d'instructions pour progresser sur les points faibles décelés dans la section que j'accompagne.

Au terme des 3 semaines, l'exercice de restitution va durer trois jours très intensifs. Le combat se terminera presque en corps à corps, tellement la passion envahit les deux parties.

Plongé dans un domaine qui est hors des savoir-faire de la réserve, ma participation à cet exercice m'a permis de m'enrichir humainement et techniquement au contact de nos camarades d'actives. ■



LTN (R) Nicolas de Lemos
Officier-adjoint de la 5^{ème} Compagnie du 1^{er} Tirailleurs
(à l'époque de cet exercice)

Pour rendre-compte d'une de vos activités dans TER.RES, envoyez un message à contact@anrat.fr

CIOR: la France a la première place !



La Confédération interalliée des officiers de réserve (CIOR) s'est réunie cette année à Istanbul. La France y fut plusieurs fois à l'honneur, tant durant les différents symposiums et le Congrès qu'au plan sportif.

Après une éclipse de plusieurs années du fait de difficultés dans le recrutement et l'entraînement des équipes sportives, ce sont des officiers de réserve français particulièrement affûtés et préparés qui se sont confrontés à leurs camarades des pays de l'OTAN. Renouant avec une vieille tradition de victoires, l'équipe France 2 a terminé à la première place de cette compétition.

Mais les français ont aussi brillés par leurs qualités intellectuelles et leur engagement au sein de cette confédération. En plus de s'occuper de l'Académie des Langues, la France fait désormais partie du comité des Jeunes officiers (AJOR) et dirige le Comité des Médecins de réserve.

Preuve de l'importance qu'attache le commandement à ces journées d'échanges, le général Boulnois –DRAT– et le colonel (R) Bachette-Peyrade - conseiller réserve du CEMA - étaient présents pour pouvoir rendre compte des liens nécessaires et utiles entre associations et commandement. ■

Pour participer ou se renseigner sur la CIOR: contact@anrat.fr



Prochaines activités de l'ANRAT: 5 et 6 décembre

Chaque année, le commandement réunit des militaires de réserve de toutes les unités à l'occasion de la Commission Consultative des Réserve de l'Armée de Terre (CCRAT).

Cette année, l'ANRAT organisera ses activités la veille de la CCRAT pour permettre au plus grand nombre d'y participer. Le programme du vendredi 5 décembre est le suivant:

journée d'étude : voir en p. 4

dîner-débat annuel de l'ANRAT: le thème sera cette année "renseignement humain et intelligence de théâtre". Ce dîner associera des représentants du renseignement militaire, des industriels des modes d'acquisition (drones, capteurs, imagerie) et des réservistes appelés à opérer sur les théâtres extérieurs

Gala des jeunes officiers de réserve.

durant la CCRAT, remise du prix de l'ANRAT qui récompense une action de rayonnement de la réserve. ■

Des précisions sur ces journées seront bientôt disponibles sur le site internet de l'ANRAT (www.anrat.fr).

Prochaines activités des unités et associations

7 au 9 novembre : en parallèle du Raid International Lozère, rassemblement international des Réservistes à Marvejols (48) ■

a partir du 4 décembre: exposition au musée de l'Infanterie: « Leclerc et la 2ème DB ». Le musée de l'Infanterie est situé près de l'EAI à Montpellier (34) ■

19 décembre: inauguration du musée des Troupes de Montagne à Grenoble (38). <http://anorinfanterie.free.fr> ■

www.anrat.fr

Vitrine de notre association, lieu d'échange et de communication en temps réel, notre site internet permet de vous informer dans les délais les plus brefs.

Fréquemment mis à jour, il propose de nombreux points d'actualités et quelques informations ou messages exclusifs en plus des rubriques habituelles sur la réserve (Être réserviste / Formation et entraînement / Histoire et traditions / Vie pratique / etc...). A titre d'exemple, quelques extraits de la rubrique « Actualités »:

- Article sur les réservistes de la DGA
- Raid International Lozère
- Compte-rendu de la JNR
- Lettre du nouveau DRAT
- Mot d'adieu du général Boulnois
- Adresse du CEMAT aux militaires de réserve
- Réaction de l'ANRAT au gel du budget réserve
- Adieu de l'ANRAT au général Cuhe
- Création d'un corps de réserve sanitaire
-

Un blog est aussi ouvert sur le site, pour permettre l'échange de réflexions et d'information

Ce site étant votre site, nous accueillons bien volontiers tous nouveaux articles et proposition d'aide.

Bon surf ! ■



LCL (R) Emmanuel de Bossoreille - Vice président délégué de l'ANRAT